

BILANZ

La revue économique suisse

Rating des gérants de fortune

Les vainqueurs et leurs meilleurs placements

**Tiré à part
de BILANZ 3/2024
© BILANZ**

Editorial

BILANZ: Meilleur gérant de fortune de Suisse, 2023 – Zugerberg Finanz AG

Mesdames et Messieurs, chères et chers partenaires,

Chaque année, le célèbre magazine économique suisse BILANZ distingue les meilleurs gestionnaires de fortune de Suisse. Nous figurons dans ce classement depuis 2018 et avons obtenu trois fois la première place (Meilleur gestionnaire de fortune de Suisse en 2018, 2019 et 2020) et deux fois la troisième place (2021 et 2022).

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons une nouvelle fois été désignés meilleurs gestionnaires de fortune de Suisse selon le dernier classement de février 2024. L'excellente performance réalisée en 2023 a largement contribué à ce résultat exceptionnel.

Les distinctions obtenues dans le plus célèbre classement des gestionnaires de fortune en Suisse viennent confirmer le succès de notre concept de gestion de fortune indépendante, principalement basée sur des titres individuels. Nous privilégions les revenus réguliers issus des intérêts et des dividendes, principalement en francs suisses, et suivons un processus d'investissement solide et fondé sur notre propre opinion. Nous ne poursuivons pas d'autres intérêts que ceux de nos clients. Dans ce cadre, nous ne leur imposons pas de risques que nous ne prendrions pas nous-mêmes. En effet, nous investissons notre propre fortune exactement de la même manière que celle de nos clients. Nous nous en tenons avec discipline à ce modèle de réussite qui a fait ses preuves.

Nous sommes très heureux que les experts de notre CIO-Office, sous la direction de Cyrill von Burg, aient à nouveau démontré leur capacité à être à la pointe dans un environnement en constante évolution. Cette performance met en évidence notre expertise et notre fiabilité dans le domaine de la gestion de fortune et conforte la confiance que notre précieuse clientèle et nos partenaires accordent à notre entreprise depuis 24 ans.

Vous en apprendrez davantage sur l'histoire de notre succès et sur le classement actuel en lisant l'article de BILANZ daté du 23 février 2024.

Nous vous remercions pour votre confiance et pour votre soutien sur notre chemin commun vers le succès.

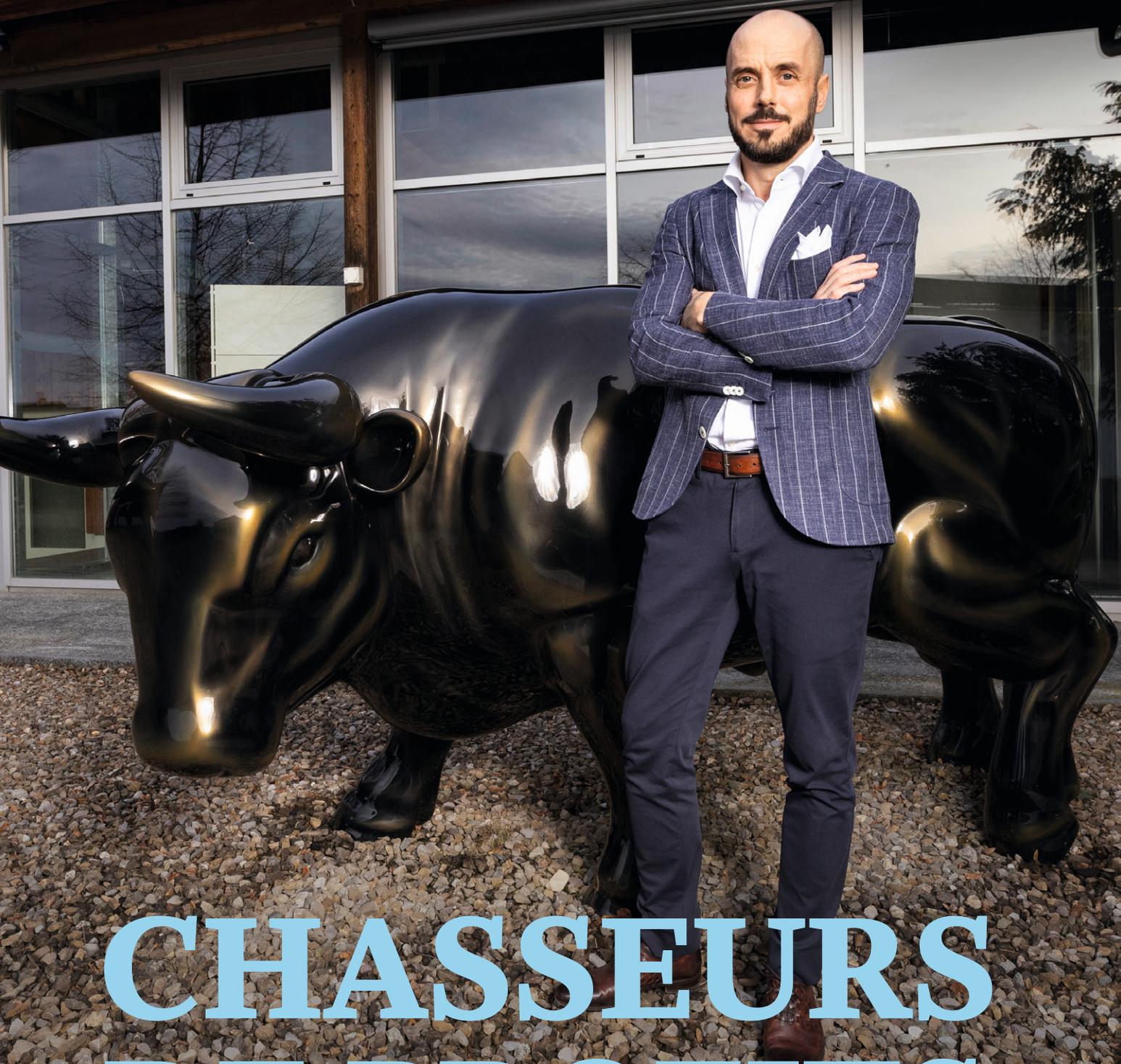
Cordialement,



Timo Dainese
CEO
Fondateur / associé-gérant

REVIVAL

Timo Dainese de Zugerberg Finanz a rencontré certains problèmes avec les actions étrangères. Après un changement, tout fonctionne à nouveau comme avant. Après une interruption de plusieurs années, les Zougois figurent à nouveau dans le classement des meilleurs gestionnaires de fortune.

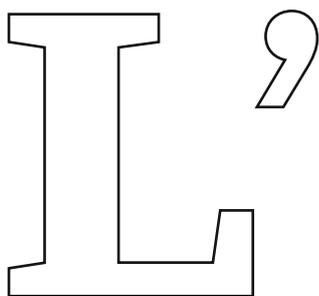


CHASSEURS DE PROFITS

Gestionnaires de fortune

Les gagnants du classement prédisent une bonne année boursière pour 2024 et dévoilent leurs favoris.

par ERICH GERBL



L'humeur de Sybille Wyss est étroitement corrélée aux marchés boursiers. Plus la baisse des cours boursiers est rude, plus la directrice du gestionnaire de fortune bâlois Tareno doit répondre aux appels de clients inquiets. S'il est vrai que la situation sur les marchés financiers est quelque peu opaque, pour Wyss, peu d'explications se sont avérées nécessaires ces derniers temps. «On a déjà connu des débuts d'année bien moins bons. C'est réjouissant», déclare la jeune femme de 39 ans. En principe, les clients du gestionnaire sont satisfaits de ses prestations. Dans le nouveau classement des meilleurs gestionnaires de fortune de Suisse, Tareno figure parmi les gagnants.

Pour la 13^e fois, le prestataire de services Firstfive a établi le classement pour BILANZ en se fondant sur des dépôts réels. Outre Tareno, le classement distingue également Format Vermögen & Anlagen, Zugerberg Finanz et Everon. Everon a bénéficié de la reprise des actions technologiques et réalisé une performance spectaculaire de 36,94 dans la catégorie dynamique.

Ce sont surtout les gestionnaires qui ne se sont pas laissés intimider par le pessimisme et qui ont investi début 2023, qui se sont bien

défendus. Il y a une année, les craintes d'un effondrement de la conjoncture étaient largement répandues. «Certains économistes de renom prédisaient une récession pour 2023. Comme on le sait aujourd'hui, ils se sont trompés», explique Matthias Hug, Managing Partner de Format Vermögen & Anlagen. Hug s'est assuré la première place du classement sur 24 mois et occupe la deuxième place du classement sur 60 mois. L'Argovien, qui travaille à Zurich, n'a pas un parcours typique. Après des études d'électrotechnique et d'économie d'entreprise à l'EPF, il a travaillé comme conseiller pour le Boston Consulting Group en Suisse et aux États-Unis. Au lieu des entreprises industrielles classiques, il a conseillé des entreprises de l'industrie financière. Et il n'a jamais arrêté. Après un passage par l'UBS, c'est en 2009 qu'il a décidé de se mettre à son compte à l'âge de 40 ans. «J'ai été séduit par le modèle des gestionnaires de fortune indépendants. Dans les banques, le client ne sait jamais vraiment si le conseiller effectue la transaction pour lui ou pour la banque», explique Hug.

Hug est connu pour son expertise des actions suisses. À première vue, il n'a pas eu la tâche facile l'année dernière. En 2023, la Bourse suisse a évolué avec une hausse comparativement faible de 3,8 pour cent (SMI). Cela s'explique principalement par le fait que les trois poids lourds Nestlé, Novartis et Roche ont tiré l'indice vers le bas. Mais cela ne signifie pas pour autant que les opportunités étaient absentes. Ainsi, un quart des titres du SMI ont progressé de plus de 20% en 2023. «Si l'on avait les bons titres dans son

Les favoris de Timo Dainese

★ **Sika AG.** «Le numéro un du domaine de la chimie spéciale pour la construction est bien implantée sur le plan géographique et va poursuivre sa croissance grâce à des acquisitions judicieuses. Sa position forte sur le marché aide l'entreprise à répercuter la hausse du prix des intrants et à maintenir la stabilité de ses marges. Dans la «stratégie 2028», la croissance du chiffre d'affaire prévue est de 6 à 9 pour cent par année et celle de la marge Ebitda de 20 à 33 pour cent. Sika profite des méga tendances comme la décarbonisation et l'urbanisation».

★ **Schneider Electric SE.** «Le groupe français développe des technologies qui réduisent la consommation d'énergie et minimisent l'impact sur l'environnement. Ce faisant, Schneider tire profit des investissements dans le développement durable et de la méga tendance de la décarbonisation. Schneider est de plus en plus un groupe d'informatique et de logiciels industriels avec beaucoup d'influences positives de l'IA, de bonnes marges bénéficiaires et un bilan solide. Nous apprécions particulièrement la croissance stable de son chiffre d'affaires, avec une importante proportion de services et des flux de trésorerie prévisibles et récurrents».

★ **5,000 % Hero AG.** «Le groupe familial du domaine de l'alimentaire convainc par un bilan solide et un historique de succès sur le marché des capitaux. La seule obligation actuellement en cours d'un montant de 140 millions de francs rapporte en ce moment environ 3,8 pour cent par an et pourra être remboursée au plus tôt en 2028 au prix de 100».

portefeuille, il y avait également beaucoup d'argent à gagner à la Bourse suisse en 2023», affirme Hug. Cinq de ses positions ont généré un rendement de plus de 50 pour cent, dividendes compris. VAT a progressé d'environ 70 pour cent, Swissquote de 55 pour cent. «2023 a clairement été une année de stock-picking», déclare Matthias Hunn, représentant de Firstfive en Suisse.

Pour BILANZ, Firstfive a évalué 138 dépôts de clients réels de 35 participants. Seuls les gestionnaires de fonds courageux et performants participent au test. «Le private banking est un métier qui fait peur. Les banques ont incroyablement peur de la transparence. La pire des choses serait que quelqu'un découvre qu'elles ne sont pas si performantes que ça et que les petits gestionnaires de fortune obtiennent un meilleur rendement», explique Hunn.

GRAND N'EST PAS SYNONYME DE SEXY

Il n'existe pas de lien entre le nombre d'analystes qui travaillent pour une société et le rendement obtenu. «Si un tel lien existait, les grands seraient imbattables. Mais ce n'est pas du tout le cas». Au contraire, la taille d'une société représente souvent un désavantage. Les leaders mondiaux de taille moyenne, qui font partie des investissements particulièrement intéressants à la Bourse suisse, sont justement trop petits pour les grands investisseurs par rapport à leur capitalisation boursière. «L'univers de placement plus étendu constitue l'avantage le plus évident des gestionnaires de fortune indépendants», affirme Hunn. A cela s'ajoute un processus d'investissement plus agile avec des solutions pragmatiques et rapides. En outre, les banques sont confrontées à d'importants conflits d'intérêts en raison de leurs propres produits. Pour Hunn, les grands prestataires sont «principalement des vendeurs de produits».

Alors que, par le passé, Zugerberg Finanz figurait régulièrement dans le classement des gestionnaires de fortune avec les meilleures notes, le calme est revenu pour elle au cours des dernières années. Dans le classe-

ment actuel, le gestionnaire de fortune fait son grand retour avec une performance de pointe sur douze mois. Ce n'est pas un hasard. Zugerberg s'est renouvelée. «Nous avons rencontré des problèmes en ce qui concerne la sélection des actions étrangères», admet Timo Dainese, le fondateur de l'entreprise. Si l'on perdait 25 pour cent en francs avec Nestlé, la plupart des gens en Suisse seraient dans la même situation. Mais si l'on perd 30 pour cent avec un titre du DAX, les clients sont peu compréhensifs. Ainsi, nous avons procédé à une restructuration, redéfini l'univers de placement et la taille maximale des positions et introduit un tout nouveau monitoring. Avant, les décisions étaient prises par un comité composé de quatre personnes, dont les propriétaires. Depuis la restructuration, la décision finale appartient au CIO, Cyrill von Burg.

La baisse de forme des années précédentes a donné du fil à retordre à Dainese. Car Zugerberg Finanz est une histoire à succès qu'il a lui-même écrite. Après avoir acquis une expérience pratique de deux ans dans une société de gestion de fortune et une banque privée à la sortie de l'école cantonale, c'est seul qu'il a fondé Zugerberg Finanz en 2000. Son idée: ne pas laisser les clients plus modestes se contenter des miettes, mais leur proposer les mêmes prestations que celles dont bénéficient les riches clients dans les banques privées. Au bout d'un an à peine, un premier collaborateur l'a rejoint. Aujourd'hui, Dainese emploie 60 personnes et compte, avec une fortune de placement de 3,7 milliards de francs, parmi les plus importants gestionnaires de fortune indépendants de Suisse.

Une grande partie de la performance que Zugerberg et les autres gestionnaires de fortune réaliseront en 2024 dépendra du savoir-faire des banques centrales. Dans les pays industrialisés, celles-ci cherchent encore le bon moment pour abaisser les taux d'intérêt. Ni trop tôt, afin d'éviter un retour de l'inflation, ni trop tard, afin de ne pas étrangler la conjoncture. «Si les banques centrales parviennent à trouver cet équilibre raisonnable, les chances d'une bonne année de ▶

Les favoris de Sybille Wyss

★ **Holcim.** «Holcim axe son portefeuille avec un impressionnant savoir-faire sur des produits innovants et durables, ainsi que sur des marchés à forte croissance. Cela augmente sa rentabilité et permet également de réduire les émissions de CO₂. Une nouvelle amélioration est prévue grâce aux programmes d'infrastructure et aux efforts de décarbonisation, ce qui entraînera une évaluation plus élevée de la société. La scission des activités nord-américaines pourrait mettre en lumière une valeur jusqu'ici cachée. Le rendement sur dividende est supérieur à 5%».

★ **DHL.** «Le leader mondial de la logistique contractuelle est positionnée au mieux dans les services express et l'expédition, ce qui lui permet de profiter de l'explosion du commerce en ligne et de la digitalisation du secteur logistique. Son évaluation ne reflète pas suffisamment les perspectives de croissance structurelle et rentable. La stabilité des revenus issus des services postaux allemands permettent d'assurer un dividende d'un peu plus de quatre pour cent».

★ **Alphabet.** «Nous avons confiance dans la capacité du champion incontesté de la recherche et de la publicité sur Internet de poursuivre sa croissance à deux chiffres. Outre la hausse des recettes publicitaires, l'essor du Cloud Computing et de nouvelles sources de revenus contribueront de manière fiable à une croissance élevée sur le long terme. Le positionnement remarquable d'Alphabet dans différents domaines technologiques en fait un investissement solide à long terme».

**„Ma principale recommandation pour 2024 :
rester investis. Je vois de bonnes opportunités pour
les titres qui étaient à la traîne jusqu'à présent.”**
Sybille Wyss

Les favoris de Matthias Hug

★ **Swissquote.** «Depuis sa création, Swissquote représente l'une des réussites les plus impressionnantes en Suisse en termes de croissance. Son cours a pratiquement décuplé depuis son entrée en bourse en 2000. Grâce à un marketing de qualité et à une force d'innovation importante, Swissquote connaît une croissance dynamique, et son expansion en Europe lui ouvre de nouvelles perspectives. Contrairement à celle de nombreuses autres sociétés de croissance, l'action de Swissquote dispose d'une évaluation modérée et d'un potentiel de cours correspondant».

★ **Accelleron.** «L'entreprise, qui a été séparée d'ABB en 2022, est le leader mondial des turbocompresseurs qui réduisent la consommation

de carburant des moteurs diesel et essence. Accelleron dispose d'une grande visibilité en termes de chiffre d'affaires, puisque près de 75 % de celui-ci est généré par des prestations de service.

★ **Cosmo Pharmaceuticals.** «Cosmo développe des médicaments et des applications medtech et les commercialise sous forme de produits propres avec des partenaires ou sur la base de licences. L'entreprise a connu une première poussée de croissance importante entre 2012 et 2014, mais n'a ensuite pas été en mesure de mettre en place sa propre organisation de vente aux États-Unis comme elle le souhaitait. Aujourd'hui, Cosmo est de retour avec de nouvelles applications comme GI Genius (module d'endoscopie avec intelligence artificielle) et Winlevi (traitement de l'acné) et les distribue avec succès avec des partenaires établis».

philosophie d'investissement de Tareno: «En matière d'investissement, le principal risque est de ne pas être investi du tout». Wyss est fermement convaincue que les marchés boursiers trouvent toujours une issue à la crise, mais qu'en cours de route, il y a toujours eu, il y a et il y aura toujours des raisons de vendre à court terme. «Notre principale recommandation pour l'année boursière 2024: rester investi». En effet, selon Wyss, la combinaison d'un ralentissement modéré de la croissance, de taux d'intérêt plus faibles et d'une croissance des bénéficiaires devrait constituer un terrain favorable pour une hausse modérée des marchés boursiers en 2024.

En 2023, la hausse du marché aux États-Unis a été principalement due aux «Magnificent 7». Pour 2024, elle s'attend à une hausse plus large, et pas seulement aux États-Unis. «Je vois de bonnes opportunités pour les titres qui étaient à la traîne jusqu'à présent, comme les petites à grandes capitalisations suisses ou les actions «value».

Sybille Wyss fait partie des rares femmes à être parvenue à la tête d'une société de gestion de fortune suisse. Son ascension a été directe et rapide. En 2004, après un apprentissage à l'UBS, elle a commencé chez Tareno en tant qu'assistante. En 2005, elle est passée à la gestion de portefeuille et en 2012, elle était déjà chef du département. Deux ans plus tard, elle est devenue Chief Investment Officer, Head Portfolio and Asset Management et membre de la direction. Depuis juin 2020, Wyss est CEO, et depuis 2022, elle est également associée. Toutefois, tous les objectifs n'ont pas encore été atteints. Fin 2023, la société avait 2,8 milliards de francs d'actifs sous gestion. «La barre magique des trois milliards de francs est notre prochain objectif», explique Wyss. «À moyen terme, nous voulons faire partie des dix plus grands gestionnaires de fortune de Suisse».

Les actifs des gestionnaires de fortune augmentent également avec la performance. Celle-ci pourrait à nouveau provenir davantage du marché national. L'expert en actions

► placement restent intactes, tant pour les actions que les obligations. Dans le cas contraire, après avoir bien trop tardé à lancer la lutte contre l'inflation en 2021, les banques centrales freineront une nouvelle fois notre élan» ajoute Hug.

Selon Sybille Wyss, les attentes élevées de baisse des taux d'intérêt représentent un risque à court terme. Si les banques centrales desserrent la vis des taux plus lentement qu'espéré, cela va entraîner des déceptions. La Bâloise considère toutefois une correction comme une opportunité d'entrée.

LA CONJONCTURE JOUE LE JEU

Tout au moins, aucun vent contraire ne devrait venir de la conjoncture. «Nous ne prévoyons toujours pas de récession mondiale, car les marchés du travail sont robustes et la situation économique mondiale est stable», explique Timo Dainese. Comme en 2023, les Zougois prévoient une croissance économique mondiale de trois pour cent. Le moteur de cette croissance devrait être la consommation. Zugerberg table sur une plus forte croissance en Asie, alors que la dynamique devrait s'affaiblir aux États-Unis.

Selon l'économiste en chef de Zugerberg, Maurice Pedernana, s'il est vrai que les risques géopolitiques sont accrus, seule une participation plus active au conflit de la part

d'une grande puissance pourrait occasionner une nouvelle série de problèmes au niveau des matières premières et des chaînes d'approvisionnement. Un tel potentiel de conflit existe en Israël. «Bien que, ni les États-Unis ni l'Iran n'aient un intérêt à une escalade de la guerre, celle-ci ne peut toutefois pas être exclue», explique Hug. De telles menaces ne rendent pas nerveux ce gestionnaire de fortune expérimenté. «Il n'y a pas eu de phase sans risques géopolitiques au cours des 50 dernières années, il faut vivre avec. À moyen terme, les investisseurs sont indemnisés du risque par des rendements attractifs».

Sybille Wyss cite Warren Buffett, qui a qualifié la bourse de moyen permettant de transférer l'argent des impatients aux patients. Selon elle, cette déclaration résume non seulement parfaitement l'année boursière 2023, mais correspond également à la

„Dans les banques, le client ne sait jamais vraiment si le conseiller effectue la transaction pour lui ou pour la banque.”
Matthias Hug

„Le private banking est un métier qui fait peur. Les banques ont incroyablement peur de la transparence.”

Matthias Hunn

Matthias Hug est d'avis que la bourse suisse fait partie des marchés les plus attractifs au monde à moyen terme. Durant les phases de ralentissement de la croissance et d'incertitudes concernant l'évolution des taux d'intérêt, les titres de qualité faiblement endettés, avec des marges élevées et une croissance structurelle, sont particulièrement recherchés. Et c'est justement ce genre de titres que l'on trouve en grand nombre en Suisse. Outre les trois valeurs phares que sont Swissquote, Accelleron et Cosmo Pharmaceuticals, on trouve selon Hug parmi ces titres ABB, Also, Dottikon, Givaudan, Interroll, Kardex, Lem, Logitech, Lonza, Partners Group, Richmond, Siegfried, Skan, Sonova et Straumann.

Les entreprises fortement endettées et qui réagissent davantage à la conjoncture seraient toutefois moins bien loties dans le contexte actuel. Ainsi, les parties cycliques de l'industrie suisse sont encore dans le brouillard. Les tensions géopolitiques, la diminution des stocks et la cherté du franc pèsent sur la situation. Hug : «Il est encore difficile de dire quand la tendance va s'inverser».

La manière dont les gestionnaires de fortune vont se défendre dépend en grande partie de la pondération des catégories de placement. Chez Hug, les clients avec un profil de risque «équilibré» détiennent environ la moitié de leurs actifs en actions et la moitié en obligations. D'un point de vue tactique, le conseiller en gestion de patrimoine a déjà renforcé le poids des actions depuis l'année dernière. Chez Tareno, les choses sont un peu plus complexes. Les portefeuilles «Balanced», qui sont utilisés pour environ la moitié des clients, se composent selon Wyss d'un «mélange équilibré» de différentes classes d'actifs. Typiquement, cinq pour cent restent liquides afin de pouvoir réagir à tout moment à des dépenses imprévues ou à des opportunités de marché. Environ 35 pour cent sont des obligations. «Elles sont la composante stabilisatrice, génèrent des revenus réguliers et protègent le portefeuille des fluctuations du marché», explique

Wyss. Les années comme 2022, où les obligations ont entraîné des pertes cuisantes au lieu de la stabilité, constituent heureusement la grande exception. Dans le portefeuille équilibré de Tareno, les actions représentent la plus grande part avec environ 50 pour cent. Diversifiées entre les secteurs, les pays et les régions, elles déterminent le potentiel de croissance du portefeuille.

UN SOUPÇON DE CRYPTOS

Le portefeuille équilibré est agrémenté de dix pour cent de placements alternatifs liquides à semi-liquides. Il peut s'agir de placements en Private Equity, en matières premières mais aussi en cryptos. Nous investissons déjà dans ces dernières depuis 2020 - et avec succès. «Nous avons déjà réalisé des bénéfices à plusieurs reprises», explique Sybille Wyss. Aujourd'hui, la quote-part de Bitcoin se situe à 1,5 pour cent. Si cette valeur est nettement dépassée, Tareno en vend une partie. «Les clients qui ont investi dans ces actifs depuis longtemps ont déjà récupéré leur mise à plusieurs reprises. Ainsi, même une perte totale serait tout à fait supportable», explique Wyss. Cependant, elle ne prévoit pas du tout un tel scénario. «Nous sommes extrêmement optimistes pour le bitcoin. Maintenant que les investisseurs de détail et institutionnels peuvent y accéder par le biais d'ETF, les choses vont probablement vraiment commencer». Elle considère le Bitcoin comme un pari asymétrique classique, dans lequel le potentiel d'opportunités est de loin supérieur au risque de perte.

Le pari semble fonctionner : le Bitcoin a franchi la barre des 50 000 dollars. Et Sybille Wyss continue sans doute à ne pas avoir de clients inquiets au téléphone.

■

Méthodologie appliquée dans le cadre du test

La comparaison réalisée est complexe et unique en son genre. 35 gestionnaires de fortune ont présenté 138 dépôts de clients réels. Afin de créer une base de données uniforme pour procéder à une évaluation équitable, toutes les transactions ont été comptabilisées en parallèle par Firstfive AG à l'aide de son propre logiciel de gestion. C'est le ratio de Sharpe, c'est-à-dire le rendement par rapport au risque, qui décide du placement. Le ratio de Sharpe montre combien de fois la mise de départ a été gagnée. Le risque correspond à la fluctuation de la valeur du dépôt, mesurée par l'écart-type. Cet ajustement du risque permet également de rendre les performances plus comparables. Les gestionnaires achètent un potentiel de gain plus élevé avec des risques plus élevés. Les dépôts sont regroupés en quatre catégories de risque sur la base de leurs fluctuations de valeur. Un classement est établi pour chaque catégorie, subdivisée en différentes périodes. Pour la distinction du «Gestionnaire de fortune de l'année», Firstfive regroupe, sur la base du ratio de Sharpe, les résultats obtenus dans trois des quatre catégories de risque sous la forme d'un classement par points. Les stratégies ayant le ratio de Sharpe le plus élevé sont évaluées. Le meilleur ratio obtient 33,33 points. Il sert de référence pour les places suivantes. Celles-ci reçoivent des points en fonction du pourcentage de réalisation du meilleur résultat. Le gagnant est la gestion de fortune ayant obtenu le nombre total de points le plus élevé. Le vainqueur doit avoir réalisé des performances exceptionnelles dans trois stratégies de placement différentes.

Les dépôts présentés par les gestionnaires de fortune restent en comparaison pendant plusieurs années. Des modifications ne sont possibles que pour des motifs particuliers, comme la perte d'un client ou un changement dans le risque de placement qu'il souhaite prendre.

Les meilleurs gestionnaires de fortune sur 12 mois

Gestionnaire de fortune	Rendement	Sharpe Ratio	Risque
Conservateur			
Zugerberg Finanz AG, Zug	6,41 %	0,92	5,58 %
Equilibré			
Zugerberg Finanz AG, Zug	8,76 %	1,05	7,16 %
Dynamique modéré			
Everon AG, Zürich	15,40 %	2,21	6,39 %
Dynamique			
Everon AG, Zürich	36,94 %	1,95	18,26 %

Gestionnaire de fortune de l'année

Pour distinguer le «Gestionnaire de fortune de l'année», Firstfive évalue le rapport risque/rendement dans trois des quatre classes de risque au total. Les gestionnaires de fortune qui participent aux quatre stratégies sont autorisés à biffer un résultat. Le score maximum est de 100 points.

12 Mois		24 Mois	
Rang, gestionnaire	Points	Rang, gestionnaire	Points
1 Zugerberg Finanz AG	90,17	1 Format Vermögen & Anlagen AG	81,70
2 Everon AG	77,32	2 Descartes Finance AG	80,87
3 Lakefield Partners AG	76,57	3 Tareno AG	80,65
36 Mois		60 Mois	
Rang, gestionnaire	Points	Rang, gestionnaire	Points
1 Tareno AG	95,57	1 Tareno AG	100,00
2 Zugerberg Finanz AG	76,04	2 Format Vermögen & Anlagen AG	83,51
3 Format Vermögen & Anlagen AG	75,41	3 Oddo BHF Trust GmbH	74,30

Source: Firstfive. Le risque correspond à l'écart-type.

Partenaire dirigeant:
Timo Dainese
Prof. Dr. Maurice Pedernana

Lüssiweg 47
CH-6302 Zug

Téléphone 041 769 50 10
info@zugerberg-finanz.ch
www.zugerberg-finanz.ch